

Conditions d'utilisation du contenu du cours

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification



MOOC « Sons, communication & parole »

L'intonation

Université Toulouse – Jean Jaurès
07/05/2018

L'intonation peut être définie comme « Les changements de fréquence des vibrations des cordes vocales [qui] sont responsables de la perception des variations de hauteur, dont le déroulement crée la mélodie de la parole » (Léon, 1992, p.119). Cette définition de l'intonation met en évidence que ce phénomène peut être envisagé sous trois angles dans une perspective phonétique :

- physiologiquement, l'intonation est produite par la vitesse plus ou moins élevée des mouvements d'ouverture et de fermeture des cordes vocales;
- sur le plan acoustique, ces vibrations provoquent des variations de la fréquence fondamentale sur les syllabes successives de l'énoncé;
- au niveau perceptif, les variations de F_0 se traduisent par des modifications dans le ton de la voix du locuteur, autrement dit par des changements de hauteur.

Il ne faut donc pas confondre mélodie et intonation.

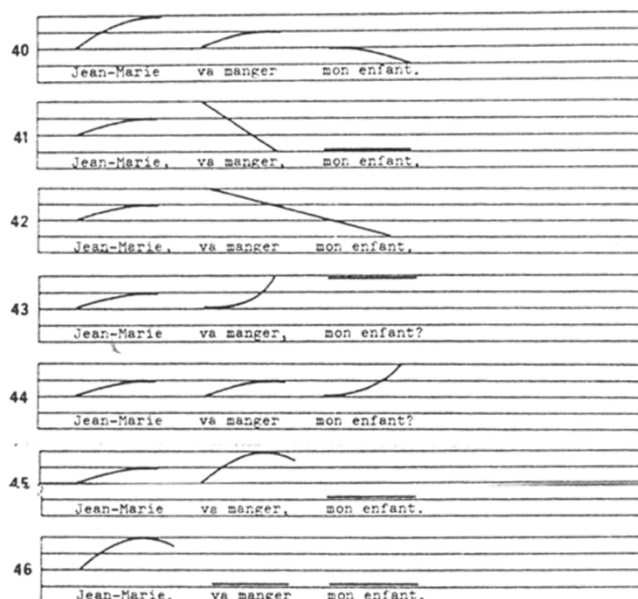
- La mélodie résulte de l'évolution de la fréquence fondamentale (F_0) lors de la production d'un énoncé. Elle est mesurable objectivement grâce à divers appareils qui en enregistrent les modifications fréquentielles, ainsi que les variations d'intensité et celles de durée;
- L'intonation est l'unité linguistique engendrée par la mélodie. Elle englobe les différents paramètres acoustiques et perceptifs utilisés pour l'étude du signal de parole mais, en plus, elle contient du sens, ainsi que de l'affectivité.

Delattre (1966) est le 1er à décrire des configurations intonatives linguistiquement pertinentes grâce à une série d'analyses instrumentales -spectrogrammes, synthèse de l'intonation sur des machines à parole artificielle, batteries de tests perceptifs. Il s'est attaché à travailler en langue et non en parole et a dégagé dix intonations de base qualifiées d'intonations "neutres", c'est à dire prononcées de manière non expressive.

La représentation graphique de ces patrons intonatifs est obtenue grâce à une portée de quatre niveaux (chiffre arbitraire) sur laquelle on indique la direction des courbes mélodiques (sans tenir compte des variations d'intensité et de durée). Ces courbes sont des schémas de base qui peuvent subir des modifications dans le discours. Les niveaux ne sont pas absolus, Delattre les considère plutôt comme des points de repère pratiques destinés à faciliter la représentation schématique des intonèmes. Il prend également soin de préciser qu'ils ne sont valables que pour un nombre limité de patrons intonatifs et qu'ils ne suffiraient pas à représenter toutes les courbes d'une langue donnée.

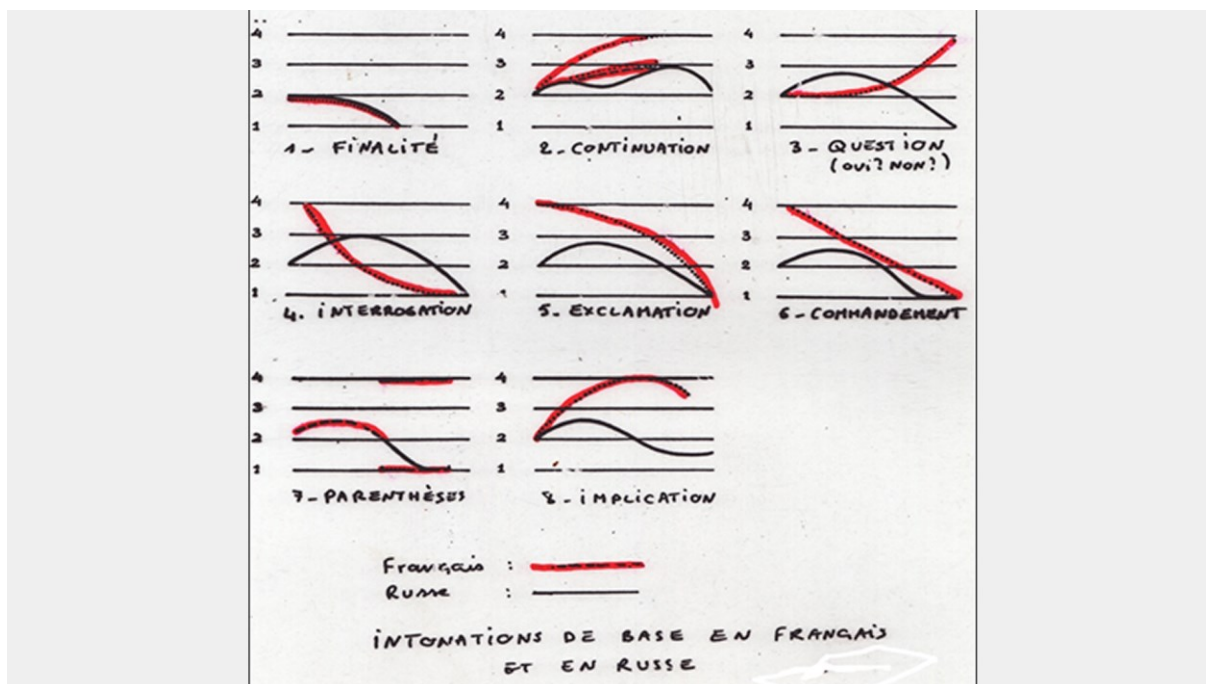
"Si ces oeufs"

Delattre a mis en évidence que les courbes les plus significatives se dégagent clairement par commutation lorsqu'on établit des oppositions de sens qui sont fondées sur la substitution d'une seule courbe. Outre la fonction démarcative de l'intonation, il illustre au moyen de nombreux exemples que l'intonation est en fait formée d'unités discrètes. C'est-à-dire commutables et s'opposant entre elles. Comme en témoignent ces quelques exemples où Jean-Marie ne varie pas mais les deux intonèmes suivants provoquent des modifications de sens, certaines étant a priori saugrenues.



D'autres langues sont investiguées à partir des travaux de Delattre.

La figure suivante permet immédiatement de constater que l'évolution générale des configurations mélodiques est très différente en russe et en français dans les intonations dites « de base ».



Prenons le cas n° 3 correspondant à l'intonation de question –qui sous-entend une réponse par oui ou non-, et écoutons comment la même phrase « On va au restaurant ce soir ? », est intonée par un Français et une Russe.

Le Français produit la phrase avec une montée régulière de la voix le long des syllabes successives de la suite sonore. La jeune femme russe la réalise avec une mélodie montante jusqu'à večerom [v'eč'rə m] puis plongeante ensuite, ce qui peut

éventuellement donner en français l'impression d'une affirmation et non d'une question.